

PAROLES DE

**FRANTZ FONROSE,**

EXPLOITANT AGRICOLE AU SAINT-ESPRIT

ARBORICULTURE FRUITIÈRE - CULTURES

MARAÎCHÈRES ET VIVRIÈRES

SPÉCIALISÉ EN AGROÉCOLOGIE ET EN DIVERSIFICATION.

**AGRICULTURE DE MARTINIQUE :**

Les marches

de proximité





« Le marché est un lieu de rencontre qui permet de partager le savoir, de partager l'amitié, de créer un lien social avec le peuple. »

## FRANTZ FONROSE S'EXPRIME SUR... LES MARCHÉS DE PROXIMITÉ

« L'important, c'est d'avoir déjà ce contact direct avec le consommateur. Le consommateur, c'est celui qui va donner le ton. Sur le marché, on va trouver une diversité de personnes avec une diversité de questionnements. Ces questionnements portent des réponses à des problématiques concernant les productions. L'agriculteur s'adapte donc afin de pouvoir satisfaire le client.

Le marché est aussi un lieu où se crée le lien social ; lien social, incontournable pour une bonne relation entre son client et soi.

*Aujourd'hui, nous disposons d'un patrimoine culturel qui est étudié. Nous disposons également d'un patrimoine culturel, c'est-à-dire, le jardin créole qui utilise le savoir-faire. Un savoir-faire qui est ancestral qui m'apporte effectivement une satisfaction au niveau de mes cultures. Sur une même surface, là où on peut faire une tonne de concombre en monoculture par exemple, je fais le même tonnage en une diversité de cultures. C'est plus intéressant pour le consommateur. Aujourd'hui, je veux partager cela avec mes clients. C'est pour cette raison que je trouve cette relation de partage, extraordinaire, de mise en confiance, de relation établie. Le client est ainsi satisfait et moi aussi.*

**J'ai fait le choix de faire de la vente de proximité parce que le lien qui existe entre le producteur et le consommateur est essentiel. Le client se sent rassuré de ce qu'il mange.**

**Le marché est un lieu de rencontre qui permet de partager le savoir, de partager l'amitié, de créer un lien social avec le peuple si je puis dire. Malheureusement, l'image de l'agriculteur a quelque peu, été**







galvaudée et même parfois salie. Aujourd'hui, je crois qu'il faut resserrer les liens avec le peuple qu'on a le devoir de nourrir sainement. Il s'agit plus d'un devoir que d'une obligation de nourrir sainement la population. Aujourd'hui, si je considère que je donne un produit qui n'est pas sain à un client qui me fait vendre, c'est comme si je me tirais une balle dans le pied. Je le considère ainsi. C'est la raison pour laquelle, l'association de producteurs « Bokodji » dont je suis membre, a été créée. **L'importance de cette commercialisation en direct, c'est de valoriser soi-même ce qu'on sait et ce qu'on sait faire. Qui connaît mieux que soi ce que l'on a produit ?** Nous pouvons l'expliquer, nous pouvons le valoriser et nous pouvons alors rassurer le consommateur. Rassurer, c'est-à-dire créer des liens afin de rassurer ; non pas le rassurer pour commercialiser, mais plus pour obtenir cette confiance pour un retour à la consommation en direct avec les agriculteurs. »

## SUR LES VALEURS ET RESPONSABILITÉS QU'IL PORTE

« Aujourd'hui, ma responsabilité d'agriculteur, c'est de nourrir un peuple, autant que possible, et sainement ; porter de la santé à un peuple. C'est mon objectif premier. Cela fera bientôt plus de 15 ans que j'exerce ce métier et je crois que les clients me le retournent bien. J'en suis heureux, doublement heureux, notamment qu'il s'agit d'un métier que j'ai choisi de faire. **Je le fais vraiment avec amour. Quand un client me dit, Frantz, ton produit était excellent, c'est la plus grande joie, le plus grand salaire que je puisse recevoir aujourd'hui.** »

### CONTACT :

**0696 91 72 88**

**Marché de BOKODJI : vendredi et samedi  
à place des fêtes de DUCOS**

## SUR CE QU'IL AIMERAIT DIRE AUX CONSOMMATEURS

« **Le message que je veux donner aux consommateurs est un message d'espoir et de confiance** en nous, agriculteurs qui avons pris conscience des problématiques et des problèmes engendrés par nos erreurs. Aujourd'hui, nous devons tendre vers une agriculture propre et saine. Franchement, je suis fier non seulement, d'être agriculteur, mais de faire partie de cette équipe d'agriculteurs d'aujourd'hui qui a pris le problème à bras le corps et qui fait aujourd'hui, des efforts considérables ; afin d'investir et de donner à manger autrement au peuple martiniquais. » ■





